

## Méfiez-vous des moteurs en marche

# Un mécanicien d'expérience amputé par une courroie



Photo : André Lamonde

« Quand on a tous ses membres, on ne se rend pas compte de leur importance. »

Jocelyn Bélanger est préposé aux pièces et membre du comité de santé et de sécurité au travail de Granby Chrysler, après y avoir été mécanicien durant de nombreuses années.

Élevé sur une ferme, il a pris très tôt

l'habitude de se promener avec son coffre d'outils pour réparer les différents équipements mécaniques. En juillet, Jocelyn s'apprête à partir en vacances en moto en direction de Rivière-Ouelle.

Cependant, il tient à effectuer la mise au point de sa voiture avant le départ pour ne pas avoir à le faire à son retour. C'est une décision qui changera sa vie.

Vers 15h30, le mécanicien granbyen procède au changement d'huile et à la réparation des freins de sa voiture, un travail routinier pour ce mécano d'expérience. Lorsqu'il démarre le moteur pour vérifier s'il coule, il entend un « couic » provenant du moteur : c'est la courroie de la pompe à servodirection qui glisse. Par le passé, Jocelyn a déjà solutionné ce genre de problème en utilisant un morceau

de papier sablé replié qu'il passe le long de la courroie pendant que le moteur est en marche. Bien sûr qu'il sait qu'on ne doit pas faire ça et au garage, il exige qu'on remplace une courroie qui fait un tel bruit. Mais il est à la maison et il l'a fait tellement souvent sur les véhicules de son père et bien d'autres... Puis, il n'est pas pressé car il est en vacances.



Jocelyn Bélanger confirme que l'expérience n'est pas une garantie contre les accidents.

### C'est vite arrivé !

Il replie un bout de papier sablé pour lui donner de la résistance et avance sa main pour frotter la courroie dans l'espace de 15 cm qui

sépare les deux poulies en mouvement. Par inadvertance, son majeur s'aligne au dessus de la poulie. Le contrecoup fait tourner sa main et son index roule entre la roue et la courroie. La poulie s'arrête de tourner mais la courroie continue de passer sur son doigt. Trois secondes plus tard, son bout de doigt est sectionné et tombe au sol alors que son majeur saigne abondamment.

« Je ressentais une brûlure intense comme si j'avais mis mes doigts sur des tisons », fait remarquer Jocelyn.

### Des soins qui s'étirent

Jocelyn et sa compagne se rendent en urgence à l'Hôpital de Granby. Les soins hospitaliers durent trois heures et la convalescence prend deux semaines. Pendant un mois, le blessé doit se rendre au CLSC pour le suivi des soins. Encore aujourd'hui, il doit faire des exercices pour retrouver une certaine souplesse avec son doigt amputé et sa jointure. Lorsqu'il utilise sa main droite, il sent un tiraillement très inconfortable et un manque de force évident. Pour écrire, il doit utiliser son majeur.

« Quand on a tous ses membres, on ne se rend pas compte de leur importance. Mais là, je réalise combien le bout de doigt qui me manque est important. J'imagine qu'un mécanicien qui doit travailler dans un moteur avec des outils doit avoir beaucoup de difficulté à reprendre son travail normalement. Maintenant, quand je vois un moteur tourner et un mécanicien qui se prépare à y travailler, je lui demande toujours "Est-il nécessaire que le moteur tourne pour faire cette réparation ?" »